

LA CATÉCHÈSE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Ces dernières années, il est de bon ton de dire de la catéchèse qu'elle doit être décroisée, de type catéchuménal, intergénérationnelle et j'en passe. A croire que jusque là, la catéchèse n'était pas « tout ça » et que les théologiens contemporains de la catéchèse viennent d'inventer la roue. Souvent, il faut le reconnaître, faute d'avoir vraiment pu approfondir ces concepts – donc de pouvoir les mettre en pratique – on se gargarise de mots jusqu'à ce que l'on passe à un autre « slogan » à la dernière mode.

Dans ce numéro de *Catéfil*, nous essayerons donc de découvrir un peu mieux ce que l'on entend par les termes « catéchèse intergénérationnelle » et ce que nous pouvons en attendre aujourd'hui pour les communautés chrétiennes où nous vivons (et dont nous avons parfois la charge).

1 Dissiper quelques malentendus...

Dans un premier temps, il me semble important de clarifier le vocabulaire employé : c'est souvent derrière des mots en apparence évidents pour tous que se cachent les premières idées préconçues.

« *Catéchèse* » : étymologiquement, le mot katechein veut dire « faire résonner (une parole à l'oreille de quelqu'un) », c'est-à-dire faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Cela suppose donc un "émetteur" et un "récepteur".

Le Directoire Général pour la Catéchèse, pour sa part, définit ainsi la mission propre de la catéchèse : « [Elle] se distingue de la première annonce de l'Évangile, développe et porte à maturité la conversion initiale en éduquant le converti à la foi et en l'incorporant dans la communauté chrétienne¹. »

On voit ainsi que l'ambition catéchétique est toujours double : d'une part, elle est au service de l'individu en cherchant à aider tout un chacun à grandir dans sa foi ; d'autre part, elle comporte toujours une dimension éminemment communautaire, en faisant découvrir ce que veut dire vivre ensemble en chrétiens. Le numéro 211 du DGC reprend bien cette tension dynamique que porte la catéchèse envers les croyants comme individus et la communauté : « Si la communauté chrétienne apporte beaucoup au groupe des catéchisés, elle reçoit également beaucoup en retour. [...] Car la catéchèse conduit non seulement à la maturité de la foi des catéchisés, mais à celle de la communauté en tant que telle. »

Mais la catéchèse s'adresse-t-elle pour autant à tous les âges ? C'est là qu'intervient l'adjectif « intergénérationnel », qui évoque la réunion de plusieurs générations (et même si possible de toutes les générations) que composent une communauté humaine et, dans le cas qui nous préoccupe ici, d'une communauté chrétienne.

¹ CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire Général pour la Catéchèse* (DGC), Paris, Centurion, Cerf ; Bruxelles, Lumen Vitae, 1997, n° 62

D'emblée, pour beaucoup, une telle conception se heurte à la difficulté de concevoir, dans le cadre de la catéchèse, le fait de s'adresser conjointement à diverses générations de personnes (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées) tant est ancrée dans les esprits l'idée erronée que la catéchèse est une activité ecclésiale qui s'adresse uniquement aux enfants².

« *Intergénérationnelle*³ » : Affinons quelque peu la notion d'intergénérationnalité par rapport à une confusion souvent pratiquée avec les notions de multigénérationnalité, de plurigénérationnalité et de transgénérationnalité. La clarification de chacun de ces termes, au contraire d'être un jeu d'esprit académique, va nous permettre rapidement de cerner des pratiques pastorales précises. Les animations catéchétiques intergénérationnelles vont pouvoir habilement jouer avec ces divers registres.

- Le *multigénérationnel* désigne la juxtaposition des diverses générations. C'est le cas lorsqu'on réunit et on anime séparément les enfants, les jeunes, les adultes dans des locaux et pour des activités différentes, avec des thèmes d'intérêts différents, voire à des moments différents.
- Le *plurigénérationnel* désigne toujours une juxtaposition des groupes d'âges différents. Cependant, dans ce cas, il s'agit d'une thématique commune proposée à des groupes réunis séparément.
- L'*intergénérationnel au sens strict* désigne le fait que les caractéristiques et les enjeux catéchétiques de chaque tranche d'âge sont pris en compte pour eux-mêmes et que les animateurs et responsables de la catéchèse tentent de les harmoniser et de les coordonner dans une activité ou un parcours (ensemble d'activités) qui peuvent être vécus en partie ou en permanence en commun.
- Le *transgénérationnel*, quant à lui, désigne une stratégie catéchétique qui entend aborder d'emblée (donc dès la conception du projet d'animation pour une rencontre ou pour l'ensemble d'un parcours) une démarche unique et globale pour toutes les tranches d'âges qui composent la communauté.

En réalité, ce qu'on appelle la catéchèse intergénérationnelle va pouvoir se mouvoir, selon les besoins et les projets de la catéchèse, au travers de ces quatre manières d'agir. Il ne sera donc pas requis qu'une pratique de la catéchèse intergénérationnelle emprunte toujours la même forme, au même rythme, et pour tous.

2 Importance de la catéchèse intergénérationnelle

Nul n'est chrétien tout seul. Pour grandir dans la foi, les croyants ont besoin d'une communauté, qui les nourrit et à la construction de laquelle ils peuvent contribuer, chacun selon son charisme propre.

Dès le début, l'Église a toujours été essentiellement une entité inclusive. Ainsi, « pour être une communauté réellement chrétienne, une assemblée doit affirmer que tout le monde est invité à y participer. Cette conception de l'Église supprime toute distinction de race, de sexe, d'âge ou de circonstance économique. Elle va au-delà des limitations physiques ou mentales, aussi bien que des jugements sociaux⁴ ».

² Sur ce point, rappelons simplement que le Directoire donne comme priorité la catéchèse des adultes : « La catéchèse des adultes, s'adressant à des hommes capables d'une adhésion pleinement responsable, doit être considérée comme la forme privilégiée de la catéchèse, à laquelle toutes les autres – non moins nécessaires –, sont d'une certaine manière ordonnées » (n° 59). En effet, il ne faut pas oublier que l'enfant, même s'il est sincère dans son désir et sa démarche de foi, n'a pas toujours les moyens pratiques de cette réponse personnelle, contrairement à l'adulte.

³ Ce paragraphe est tiré d'un article de Luc AERENS, daté de 2016 et intitulé *Un fleuron de la catéchèse aujourd'hui : la catéchèse intergénérationnelle (fonctionnements, fondements et enjeux)*, à destination des Services de Catéchèse du Québec, p. 3

⁴ GRIERSON, D. *Transforming a People of God*, Melbourne, Joint Board of Christian Education, 1984, p. 137

Les arguments en faveur de la catéchèse intergénérationnelle sont de trois ordres :

2.1 Arguments théologiques et pastoraux

« L'intergénérationnel est un trait des communautés croyantes dès l'Ancien et le Nouveau Testaments. Les enfants étaient présents à toutes les activités de la primitive Eglise, y compris au moment des persécutions ; le vocabulaire théologique élaboré pour désigner et définir ce qu'est l'Eglise – Peuple de Dieu, communauté messianique, corps du Christ – n'est nullement incompatible avec une dimension intergénérationnelle ; la désignation de l'Eglise comme d'une communauté ouverte à tous, quel que soit l'âge, est bien un trait essentiel et traditionnel ; comme est traditionnel le fait de reconnaître les enfants comme bénéficiaire de la grâce que Dieu fait à tous⁵. »

Dans les évangiles, nous voyons Jésus lui-même donner un enfant en modèle à ses disciples et les inciter à abandonner leurs idées préconçues aussi bien sur les enfants que sur la foi. Jésus bénit les enfants que ses disciples voulaient repousser et leur déclare que « le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent... quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » (Mt 19,13-15 et ses parallèles). « En disant cela, Jésus a souligné à ses disciples que la maturité spirituelle réside dans les valeurs de l'enfance ; ainsi, les valeurs éternelles du Royaume seront apprises en regardant les attitudes et le comportement des enfants. Ces qualités – comme la dépendance totale, la confiance, la vulnérabilité et l'humilité – sont celles qui manquaient au jeune homme riche apparaissant dans un épisode plus loin dans les Evangiles⁶, ce qui l'a conduit à s'éloigner tristement de Jésus. La maturité spirituelle est beaucoup plus que la capacité intellectuelle de comprendre des formules théologiques. Elle comporte des éléments émotionnels, moraux et sociaux que des adultes perspicaces verront très clairement dans les enfants. D'après Karl Rahner, *pour un chrétien, il n'est pas question de renoncer à être un enfant... toute sa vie est une réalisation progressive de [l'enfance].*⁷ »

D'un point de vue pastoral, l'Eglise a toujours affirmé que Dieu agit en chacun, quel que soit son âge. La pratique du baptême à tout âge est l'application concrète de ce principe théologique. Cependant, il serait faux de se limiter à voir dans le croyant uniquement un réceptacle de la grâce divine : si Dieu est présent et agissant en chacun, alors chaque chrétien est capable de le laisser transparaître et de témoigner – au moins partiellement – de son action salvifique. Henri Derroitte fait remarquer que « c'est dans des communautés intergénérationnelles que le développement des personnalités spirituelles peut être le meilleur (aînés, adultes et enfants, génération de la mémoire, génération du présent, génération de la vision). L'impact est d'autant plus grand quand les adultes acceptent d'apprendre eux-mêmes des enfants⁸. »

« On découvre ici une dimension pastorale importante et clairement évangélique de la catéchèse intergénérationnelle. Les diverses générations peuvent s'apporter mutuellement des éléments essentiels pour leur vie chrétienne et donc humaine. Non seulement, c'est classique, l'expérience des adultes enrichit les plus jeunes, mais il n'est pas rare, en effet, que les questions et les trouvailles des enfants et des adolescents interpellent et éclairent les adultes, voire qu'ils reconnaissent leur propre questionnement. Déjà, Joseph Colomb, un des tout grands pionniers de la catéchèse moderne faisait remarquer il y a bien longtemps que *pour chaque âge, on peut parler d'une foi adulte (...)* Il faut dire, disait-il, qu'il y a une

⁵ DERROITTE, H. *La catéchèse décloisonnée : jalons pour un nouveau projet catéchétique*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2001, p. 71

⁶ Marc 10, 17-22

⁷ HARKNESS, A. « Une catéchèse intergénérationnelle », dans DERROITTE, H. (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, p. 49

⁸ DERROITTE, H. *Op. cit.* p. 71

*religion adulte de la petite enfance, une autre également adulte de l'adolescence, de l'âge mûr, de la vieillesse*⁹. Et le professeur Denis Villepelet, de l'Institut catholique de Paris, commentant cette déclaration de Colomb ajoute : *À chaque étape de son existence, le croyant peut accéder à une plénitude de vie et de sens s'il accueille le don de Dieu avec tout l'amour dont il est capable (...) On peut même terminer une saison de la vie en étant adulte et en commencer une autre en redevenant enfant*¹⁰. Il est donc certain que des personnes d'âges différents, momentanément adultes dans leur foi dans leur étape de vie, peuvent encourager, voire édifier des plus jeunes comme des aînés pour peu, justement, qu'ils puissent être en contact les uns avec les autres grâce à une structure catéchétique intergénérationnelle opératoire.

Une telle intuition rejoint clairement les sentences énoncées par Jésus : « Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers. » (Mt 19,30) et « Celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est lui qui est le plus grand. » (Lc 9,48)¹¹ »

2.2 Arguments psycho-pédagogiques

La catéchèse n'est pas seulement un enseignement notionnel, qui serait dispensé par « celui qui sait » à destination de « celui apprend ». Il s'agit au contraire d'un développement holistique de la vie chrétienne des individus en même temps que de celle de la communauté en tant que telle, une « formation organique et globale de la foi » (DGC n° 67), une « initiation chrétienne intégrale » (*Catechesi Tradendae* n° 21).

Or, « les recherches psychopédagogiques ont montré que l'on apprend mieux quand on rencontre une grande variété de voies possibles¹² ». La catéchèse sera donc plus adéquate, plus adaptée si elle est intergénérationnelle, et ce, essentiellement pour trois raisons :

- Les apprentissages qui ont le plus de chances d'être acquis et de perdurer sont ceux qui ont été concrètement vécus : suivre un cours théorique sur le tricot ou tricoter réellement n'amène pas le même résultat sur la durée ! Et tricoter avec ceux qui savent déjà tricoter offre encore plus de chances de réussite : il faut pratiquer avec ceux qui pratiquent déjà ! Or, il est plus facile de faire vivre des expériences si tout le monde les vit. Ainsi, montrer que chaque âge prie atteste de l'importance de la prière pour le chrétien. Cela vaut également pour la liturgie, l'aide aux pauvres, l'étude de la Parole de Dieu, bref pour tous les domaines de la vie croyante.
- Le développement d'une vie chrétienne étant global, il ne s'agit pas uniquement de se préoccuper de l'intelligence, mais aussi de l'humanité toute entière, la sensibilité affective, l'estime de soi, le sens de la responsabilité, l'empathie et la communication. C'est dans la complémentarité de tous ces aspects qu'une communauté chrétienne peut être témoin de Jésus-Christ. C'est en mettant des gens de tous bords et de tous âges ensemble que l'on peut découvrir tous ces aspects. En effet, certaines qualités spirituelles sont souvent spontanément identifiées à une période de la vie : par exemple, la confiance totale des enfants, le goût du risque des adolescents, le souci de responsabilité chez les adultes d'âge moyen, le sens de l'histoire que l'on trouve chez les aînés. Mettre en contact les différentes générations permettra à chacun de développer des qualités qu'il ne possédait pas, et ce, indépendamment de son âge. D'autre part, l'autonomie critique s'en trouve accrue, ce qui permet une adhésion personnelle plus libre et plus profonde.
- Une catéchèse intergénérationnelle apporte l'invitation à faire participer comme acteurs des gens de tous âges, non seulement lors de la rencontre de catéchèse, mais également au moment de sa

⁹ COLOMB, J. *Enfants des hommes et enfants de Dieu*, conférence du 24 avril 1957 prononcée au 2^e congrès français de l'enseignement religieux à Paris

¹⁰ VILLEPELET, D. *L'avenir de la catéchèse*, Paris-Bruxelles, Ed. de l'Atelier et Lumen Vitae, 2003, p. 123.

¹¹ AERENS, L. *Op. cit.* p. 19

¹² DERROITTE, H. *Op. cit.* p. 71

préparation et de son évaluation. Elle dit donc que le point de vue de chacun est important et doit être écouté. Les décisions d'Eglise deviennent, elles aussi, intergénérationnelles. Chacun se sent partie prenante et acteur.

2.3 Arguments socio-culturels :

La société occidentale vit aujourd'hui dans une sorte de paradoxe : après avoir décrété que les questions de foi sont d'ordre privé, elle se rend progressivement compte que, d'une part, la dimension spirituelle fait partie de l'être humain et ne peut donc pas être totalement bannie du débat public, et que, d'autre part, la question du « vivre ensemble » revient en force, parfois de manière douloureuse. Or, pour les Eglises, une des manières d'être évangélique aujourd'hui est créer du fraternel, domaine dans lequel elles possèdent, après tout, un savoir-faire bimillénaire. « La catéchèse intergénérationnelle entend cette soif "communautaire" dans la société actuelle. Elle est le contraire du "communautarisme" car, dans la catéchèse intergénérationnelle, c'est un accueil de chacun, avec son histoire de vie, son originalité, ses joies et ses peines : on chemine ensemble, on croise des "parcours biographiques complexes, parfois blessés, toujours respectables"¹³. »

3 Fruits de la catéchèse intergénérationnelle

Certes, « en toute pastorale (et c'est donc aussi le cas pour la pastorale catéchétique), il n'y a pas à chercher et encore moins à exiger des "résultats" tangibles et quantifiables. Parce qu'en pastorale, on est dans la proposition. Parce qu'en pastorale, on est dans la profondeur humaine insondable et qu'on s'adresse à la liberté de chacun. Parce qu'en pastorale il n'y a guère d'automatisme. On n'est pas dans le champ "behavioriste" où une stimulation donnée doit obligatoirement produire un résultat attendu. En pastorale, nous sommes toujours plongés dans "une heureuse démaîtrise" [...]. *Le vent souffle où il veut* (Jn 3,8) et chacun a heureusement la liberté d'accueillir l'Esprit à sa manière, à son rythme, à sa convenance, s'il le désire et est conscient de son action.

Indépendamment des "résultats" immédiats qui cautionneraient ou non la poursuite d'un programme d'activités de catéchèse intergénérationnelle, il est cependant aisé, expérience à l'appui, d'imaginer globalement les fruits qu'une telle catéchèse peut engendrer. [On se bornera] à citer quelques fruits spécifiques à la catéchèse intergénérationnelle qui s'ajoutent bien évidemment à tous les fruits dont toute communauté chrétienne pourrait bénéficier grâce aux autres activités catéchétiques et plus largement pastorales :

- Connaissance mutuelle des membres de la communauté au-delà des âges et des groupements
- Construction et renforcement de l'esprit communautaire (vivre, prier, célébrer, chercher, rire, manger, cheminer, parler, faire silence, encourager, aider... ensemble)
- Cohérence et homogénéité de la vie pastorale
- Éclosion d'un sentiment et d'actions d'entraide dans la vie quotidienne
- Interpellation de chacun par les réalités (pensées et actions) propres à d'autres générations
- Confrontation à la vision d'Évangile et de vie d'Eglise différente
- Confrontation à la nouveauté, à la modernité (l'inculturation de l'Évangile aujourd'hui)
- Élargissement des modes de pensée, des types d'actions pastorales

¹³ Conférence de H. DERROITTE, *La catéchèse intergénérationnelle : enjeux, clés, résultats*, donnée le 15 novembre 2013 pour le Service Catholique de Catéchèse Vaud, à la paroisse Notre-Dame, Lausanne (dia n° 11).

- Contribution au changement de mentalité qui fait reculer l'autocentrisme

Incontestablement, mettre en place une catéchèse intergénérationnelle est un plus pour chaque communauté chrétienne.¹⁴ »

Dans le monde anglophone, les pratiques de catéchèse intergénérationnelles sont étudiées de manière pointue depuis plus longtemps qu'en Europe continentale. Il est intéressant ici de retenir trois fruits supplémentaires, dégagés par Kathleen Chesto¹⁵ : premièrement, la catéchèse intergénérationnelle a fait grandir l'envie de prier en famille ; deuxièmement, elle a contribué à élargir le réseau d'amis ; enfin, elle a permis à chacun de pouvoir éclaircir sa relation personnelle à Dieu, d'oser un « je » sur les questions de foi.

4 Modalités pratiques

Il ne s'agit pas ici de développer une sorte de « marche-à-suivre » pour qui voudrait mettre en place une catéchèse intergénérationnelle dans sa paroisse. Comme pour toute démarche pastorale, il n'existe pas de « recettes » toutes faites, avec un résultat garanti à 100%. Cependant, il convient de rappeler quelques points d'attention qui permettent, pourrait-on dire, de « partir du bon pied ».

4.1 Temps en groupes :

« Précisons à ce stade [que] l'intergénérationnalité n'exclut pas le fait qu'à certaines occasions et pour certaines activités les membres de la communauté se retrouvent répartis par tranches d'âge. La catéchèse intergénérationnelle n'en exclut aucune autre. Elle est une richesse supplémentaire pour la communauté, elle ne s'érige pas en potentat qui pratiquerait l'exclusion et donc appauvrissement.¹⁶ » Ainsi, il est tout-à-fait possible d'imaginer, lors d'un rassemblement intergénérationnel, des ateliers où les personnes sont réparties soit par centre d'intérêt (étude biblique, peinture, film, expression corporelle, ...), soit par tranche d'âge. Ces différentes manières de faire peuvent parfaitement s'alterner d'une rencontre à l'autre. L'important est que les besoins de chacun puissent être pris en compte, que l'on favorise la participation de toutes les personnes présentes et qu'un temps en grand groupe, réunissant toutes les tranches d'âge, soit inclus dans le rassemblement. Généralement, les moments qui se prêtent le mieux à ces temps d'ensemble sont l'accueil, l'éventuel temps de repas ou de collation et la prière.

4.2 Choix des animateurs :

« Il faut savoir que la réussite ou l'échec des catéchèses intergénérationnelles [...] dépend souvent de la personnalité et du charisme des animateurs du moment. C'est un atout, mais aussi une faiblesse. Il est d'ailleurs très important de toujours travailler en équipe pour éviter que tout ne repose sur une seule personne avec la conséquence que lorsqu'elle quitterait ses fonctions ou serait elle-même essoufflée, l'ensemble de l'édifice ne s'écroulerait. Le travail d'équipe non seulement évite cet écueil mais est toujours beaucoup plus riche, de même qu'il évite de cantonner les activités proposées dans un style trop récurrent, voire exclusif. Aucun animateur, de surcroît, ne fait l'unanimité, surtout s'il en est persuadé lui-même. Pour ce motif aussi, l'animation en équipe est indispensable et les charismes deviennent heureusement complémentaires¹⁷. »

¹⁴ AERENS, L. *Op. cit.* p. 21

¹⁵ Thèse de K. CHESTO, « F.I.R.E, Family-centered Intergenerational Religious Education », 1987, basée sur des entretiens avec des dizaines de familles

¹⁶ AERENS, L. *Op. cit.* p. 20

¹⁷ Idem, p. 22

On se rappellera que, plus l'équipe d'animateurs sera grande et diversifiée, plus elle permettra de vivre, déjà dans la préparation, la dynamique qui sera proposée à tous dans le temps de catéchèse. D'autre part, comme ces rassemblements comportent souvent un nombre conséquent de personnes, il est utile de déléguer nombre de tâches pratiques à des personnes qui seront sans doute très heureuses d'apporter leur touche à l'édifice mais ne sentent pas le charisme d'animer une étude biblique.

4.3 Choix de la thématique :

« Une des principales difficultés de la catéchèse intergénérationnelle réside bien évidemment dans le choix d'une thématique (tant thématique d'année que de chaque rencontre) qui peut intéresser et nourrir simultanément toutes les générations. Parfois un thème de rencontre qui était loin de faire l'unanimité au départ est parvenu à intéresser la grande majorité de l'assemblée grâce aux activités proposées, au rythme dynamique donné à la rencontre, à l'accueil des animateurs, au partage agréable et passionnant qui a été fait par chaque sous-groupe lorsque la rencontre était ainsi organisée¹⁸. »

4.4 Un public particulier: les adolescents

« Souvent, les activités intergénérationnelles qui réunissent enfants et adultes fonctionnent bien, principalement bien sûr dans le cas où il s'agit des parents ou grands-parents de ces enfants. Par contre, les adolescents se retrouvent souvent bien moins à l'aise dans ce contexte surtout s'ils se sentent observés par d'autres adolescents. Il est clair (et c'est sain) qu'ils ne veulent plus être considérés comme des enfants. De surcroît, ils n'épousent guère les intérêts des adultes. Ils estiment donc, assez logiquement, ne rien avoir à faire dans une telle assemblée¹⁹. »

Les adolescents, une tranche d'âge moins « soluble » dans l'intergénérationnel ? Certes, mais pas insoluble... Au regard de cette spécificité, il est tout-à-fait possible de leur proposer un atelier qui leur est réservé (et ce, quelle que soit la manière de répartir le reste de l'assemblée en groupe, cf. 4.1) ou de les rassembler en un petit groupe de pairs à l'intérieur d'un atelier intergénérationnel plus grand.

4.5 Un public de familles varié :

Dans une rencontre intergénérationnelle, il y aura forcément des personnes qui viendront en famille, ou qui, justement à cause de leur famille, nous pourront pas participer. Aujourd'hui, il est impossible de se référer à un modèle unique de famille. Faire la liste des différents types de famille serait trop long ici, mais il convient de garder à l'esprit que de multiples cas de figures existent.

D'autre part, « à côté des questions sociétales il y a une énorme hétérogénéité au plan des vécus familiaux à partir de leurs rythmes de vie, des valeurs qui y sont imposées ou proposées, des différences d'âges, etc. Et, bien évidemment, dans le contexte de la catéchèse, se pose aussi la question de l'insertion dans la vie chrétienne des différents membres de chaque famille. Au sein d'une même famille, cela peut aller du rejet total, explicite et méprisant des choses de la foi jusqu'à l'engagement entier, parfois même professionnel, au service de la communauté chrétienne, avec tout ce que cela suppose comme états intermédiaires et mouvants, avec aussi l'encouragement, l'indifférence ou l'interdiction pour certains membres de la famille (souvent les enfants, mais parfois aussi un des conjoints) de pouvoir participer aux catéchèses intergénérationnelles.

¹⁸ Idem

¹⁹ Idem, p. 24

La difficulté pourrait aussi consister en la capacité pour l'équipe d'animation, de pouvoir accueillir les personnes faisant partie des différents types de familles, à comprendre leur difficulté à suivre un programme d'ensemble, à ne pas présenter la famille conventionnelle dans des exemples, des récits, des activités... comme la famille idéale à côté d'autres qui seraient déplorables. L'expérience en ce domaine renseigne combien de gaffes sont commises, souvent involontairement, voire inconsciemment, et combien aussi des personnes de tout âge se sentent jugées, humiliées, exclues de nos communautés chrétiennes "bien pensantes"²⁰. Les maîtres-mots seront donc : délicatesse, respect, accueil.

Que dire pour conclure ces quelques pages sur la catéchèse intergénérationnelle ? Il est évidemment impossible de faire le tour de la question dans un seul numéro de *Catéfil*, tant les possibilités sont multiples. Un mot-clé à retenir, pour qui veut se jeter à l'eau, pourrait être la flexibilité... ou « l'heureuse démaîtrise » qu'évoquait Luc Aerens plus haut ! Et puisque la catéchèse intergénérationnelle invite avant tout à vivre l'expérience de la communauté chrétienne, ce *Catéfil* voudrait être à son tour une invitation à vivre des expériences nouvelles dans les paroisses de notre canton : osez !



« Appel à témoins »

Vous vivez des rencontres de catéchèse intergénérationnelle depuis quelques années dans votre paroisse ? Ce numéro vous a donné envie de vous lancer ? Partagez votre expérience (qu'elle soit unique ou régulière) avec les autres lecteurs de *Catéfil* !

Merci de nous envoyer **d'ici à fin janvier 2017** un bref récit de votre expérience (incluant aussi volontiers le temps de préparation), avec les échos et fruits que vous avez recueillis. N'hésitez pas à parler des différents défis (pratiques, décisionnels, au niveau de l'animation, ...) que vous avez dû relever !

Au printemps 2017, *Catéfil* consacrera un numéro spécial aux expériences de catéchèse intergénérationnelle en paroisse.

Annick Raya-Barblan, août 2016

²⁰ Idem, pp. 24-25